

Wang Zhuya

Université d'Aéronautique et d'Astronautique de Beijing, Chine



Dans l'enseignement traditionnel du français, l'enseignant ayant la responsabilité de la transmission du savoir occupe une position centrale alors que l'apprenant ne joue qu'un rôle secondaire. Bien que cette méthode traditionnelle comporte des avantages, elle risque d'engendrer chez l'apprenant passivité et dépendance. A l'Ecole Centrale de Pékin de l'Université Beihang (l'Université d'Aéronautique et d'Astronautique de Beijing), l'enseignement du français met l'accent sur l'autonomie des étudiants. Du choix du manuel à la disposition de la salle de classe en passant par le déroulement des cours de français, tous ces aspects de l'enseignement ont pour objectif de mener les étudiants vers l'autonomie. Pourquoi l'autonomie de l'apprenant est-elle importante ? Comment rendre les étudiants autonomes ? Quel est le nouveau rôle de l'enseignant de français ? Quels sont les résultats de cette méthode pédagogique ? Telles sont les questions auxquelles nous allons tenter de répondre dans ce texte.

**Mots-clés :** approche communicative, autonomie de l'apprenant, nouveau rôle de l'enseignant.

在传统的法语教学中，作为知识的传播者，教师占据中心地位，而学生扮演配角。尽管这种“以教师为中心”的教学方法具有很多优点，但是它可能使学生在学习过程中产生被动与依赖。在北京航空航天大学中法工程师学院，法语教学强调学生的自主性，从教材的选择，到教室的布局，再到课堂活动的设计，法语教学的方方面面都以培养学生自主学习的能力为目标。为什么学生的自主性如此重要？如何培养学生自主学习的能力？教师的角色发生了怎样的转变？这种教学方法取得了怎样的效果？笔者试图在本文中回答上述问题。

关键词：交际教学法；学生的自主性；教师的新角色。

In the traditional ways of teaching French, teachers usually play leading roles while students are in a subordinate position. Although such ways have some advantages, they are likely to make students rely too much on teachers. French teaching in Beihang Sino-French Engineer School emphasizes more on initiative of students. All teaching methods, such as choices of teaching materials, designs of classrooms, and class activities, aim to help students develop abilities to study by their own initiative. This thesis tries to answer questions as follows: Why is it so important for students to study by their own initiative and how to help students to develop the ability? How will teachers change their roles in the process? What is the result of such teaching methods?

**Key words:** communicative teaching method, autonomy of students, new roles of the teacher.

## Introduction

A l'Ecole Centrale de Pékin de l'Université Beihang (l'Université d'Aéronautique et d'Astronautique de Pékin), l'enseignement du français repose sur une approche communicative et fonctionnelle qui met tout particulièrement l'accent sur la prise d'autonomie des étudiants. Ce qui est donc attendu des élèves est qu'ils apprennent notamment à prendre en charge certains aspects de leur apprentissage. Cependant, les étudiants qui entrent à l'université n'ont pas toujours la possibilité d'acquérir et de développer un tel degré d'autonomie. En effet, dès l'école secondaire, ils sont habitués à une pédagogie traditionnelle qui est largement présente dans l'enseignement des langues et notamment celui de l'anglais.

Quelles sont les principales caractéristiques de l'enseignement traditionnel des langues étrangères en Chine ? Pourquoi l'enseignement du français, tel qu'il est pratiqué dans notre école, accorde-t-il tant d'importance à l'autonomie des étudiants ? Comment rendre ces jeunes autonomes ? Quel est le nouveau rôle de l'enseignant de français ? Quels sont les résultats de cette approche pédagogique ? Telles sont les questions auxquelles nous allons tenter de répondre dans ce texte.

### 1. Quelles sont les caractéristiques de l'enseignement traditionnel ?

L'autonomie n'est pas une faculté innée, elle résulte d'un apprentissage. Or, les étudiants qui entrent à l'Ecole Centrale de Pékin ne sont pas tous autonomes et cela se traduit de plusieurs façons. Beaucoup d'entre eux sont timides et demeurent passifs pendant le cours de français. Certains parlent à voix trop basse et d'autres n'osent pas poser des questions au professeur quand ils rencontrent des difficultés. De manière générale ils deviennent anxieux quand l'enseignant leur demande de s'exprimer devant le reste de la classe. Certains ne sont pas du tout sérieux : ils n'ont pas l'habitude de réviser les leçons apprises, quelques-uns ne font même pas leurs devoirs. S'ils manquent d'autonomie dans l'apprentissage du français, c'est qu'ils se sont habitués à la pédagogie traditionnelle de l'anglais à l'école secondaire. Lorsqu'ils arrivent à l'université, dans les classes habituelles de français, ces étudiants sont habituellement exposés à un même genre d'enseignement traditionnel. Ces comportements et attitudes en classe constituent un ensemble d'habitudes qui ont été progressivement acquises et/ou renforcées pendant toute leur scolarité et notamment lors de leur apprentissage de l'anglais.

Quelles sont les caractéristiques principales de l'enseignement traditionnel des langues étrangères ? Nous allons les présenter en trois points : la disposition de la salle de classe, le choix du manuel et le déroulement du cours.

Traditionnellement, dans la salle de classe, les tables sont disposées en plusieurs rangs, les unes derrière les autres, le pupitre de l'enseignant se trouvant devant, souvent sur une estrade, et faisant face aux élèves. De ce fait, les élèves aux premiers rangs se sentent psychologiquement plus proches de leur professeur que ceux qui sont assis aux derniers rangs. Néanmoins si l'enseignant reste pendant tout le cours sur l'estrade, en regardant d'en haut toute la classe, la distance psychologique professeur/élève peut se révéler être encore plus importante. L'enseignant occupe une place centrale non seulement au niveau de l'apprentissage en tant que tel mais aussi du point de vue de la configuration de la salle de classe et de sa position dans l'espace. C'est le seul acteur dans la salle de classe que

tous les élèves regardent et écoutent, ce qui ne les encourage pas à la prise d'initiative, à la prise de parole et de manière générale à dialoguer avec le professeur.

En dehors de la disposition de la salle de classe, le choix du manuel constitue également un élément essentiel dans l'enseignement d'une langue. Les manuels de langues étrangères qui sont utilisés dans les écoles et universités chinoises sont pour la plupart des manuels rédigés par des professeurs chinois. Ces manuels comportent essentiellement des objectifs grammaticaux car ils reposent sur la méthode grammaire-traduction. Après la lecture d'un texte choisi, le professeur présente la règle ou le lexique qui fait l'objet de la leçon, il soumet par la suite les apprenants à des exercices de compréhension, de mémorisation, d'application, puis de traduction. L'acquisition du vocabulaire est un autre aspect important de cette méthode, mais elle s'effectue par la mémorisation, sous forme de listes de mots étudiés hors contexte. Il faut avouer que ce type de manuels est très efficace pour l'apprentissage de la grammaire et du vocabulaire, mais les énoncés et les textes qui s'y trouvent sont bien souvent très éloignés de la vie réelle, et le décalage entre les manuels et la langue française telle qu'elle se pratique aujourd'hui peut être réellement déroutant pour les apprenants.

Le choix de cette méthode ne permet pas de renforcer l'autonomie des apprenants d'autant plus que le professeur est le seul locuteur : il donne des consignes générales ou des explications qui a priori n'impliquent pas l'intervention des apprenants. Même quand il donne la parole aux élèves, il reste leur seul interlocuteur : le professeur pose des questions aux apprenants qui répondent chacun à leur tour, que ce soit pour vérifier la compréhension d'une règle de grammaire, d'un texte, ou pour leur demander leur avis sur un des thèmes abordés. Le travail par paires et le travail en sous-groupes étant rares, cette méthode donne la priorité à l'acquisition de structures de manière mécanique au détriment du développement des compétences communicatives.

Dans l'enseignement traditionnel, le professeur représente l'autorité et prend en charge la totalité de l'enseignement. Il est omniprésent et omniscient, le rôle qui lui est attribué, et qu'il se donne, est celui du transmetteur de savoir tandis que les élèves, de leur côté, ne représentent qu'un collectif abstrait. Compte tenu du choix méthodologique qui a été fait dans une grande partie des établissements d'enseignement secondaires et supérieurs, l'enseignement du français, tel qu'il est dispensé aujourd'hui, n'encourage pas la prise d'initiative et la créativité chez l'étudiant.

## **2. Pourquoi notre pédagogie du français met-elle l'accent sur l'autonomie des étudiants ?**

Les diplômés de l'Ecole Centrale de Pékin deviendront des ingénieurs généralistes de haut niveau, formés à la française, biculturels et bilingues. Ils sont destinés à devenir des cadres et dirigeants non seulement au sein des entreprises françaises et chinoises, mais aussi au sein des administrations et laboratoires de recherche. Ils seront les interlocuteurs privilégiés des relations sino-françaises de demain.

Puisqu'ils seront amenés à prendre des décisions et qu'ils auront un rôle important à jouer à l'international, il est essentiel pour ces étudiants de développer de manière générale leur autonomie, leur capacité à prendre des décisions, à faire des choix et donc à exercer leur libre arbitre. C'est pour toutes ces raisons que nous privilégions l'approche communicative qui contribue précisément à renforcer ce type de positionnement

chez les étudiants, tout en développant un ensemble de savoir-faire et de savoir-être indispensables à la vie en société et aux échanges interculturels.

D'autre part, si les étudiants prennent conscience de leur part de responsabilité dans le processus d'apprentissage, leur motivation s'en trouvera accrue. Et la motivation se révèle être une condition indispensable à l'apprentissage réussi d'une langue étrangère.

Quelles seraient donc les caractéristiques d'une pédagogie qui mettrait l'accent sur l'autonomie ? Nous aborderons à nouveau les trois points mentionnés lors de la présentation de l'enseignement traditionnel des langues étrangères en Chine, à savoir : la disposition de la salle de classe, le choix du manuel et le déroulement du cours. Nous verrons que repenser ces éléments implique une modification du rôle de l'enseignant.

### 3. Comment favoriser la prise d'autonomie ?

#### 3.1. La disposition de la salle de classe

Une disposition soigneusement conçue de la salle de classe est une condition préalable à un enseignement et à un apprentissage efficace. La position des étudiants par rapport à leur enseignant exerce un impact plus ou moins important sur la distance psychologique qui s'établit entre eux. A l'École Centrale de Pékin, les salles de classe destinées aux cours de français sont petites. Chacune d'elles compte une vingtaine de tables et de chaises. Il convient de préciser que, dans notre école, chaque classe compte 19 élèves au maximum. Les tables et chaises, au lieu d'être organisées en rangées, sont disposées en fer à cheval. Le professeur investit différemment l'espace, il ne reste pas forcément sur l'estrade, et peut être amené à circuler dans la salle de classe pour s'approcher davantage des étudiants et interagir avec eux. Cette disposition des tables et des chaises réduit non seulement la distance psychologique entre le professeur et les étudiants, mais facilite aussi la communication et les échanges entre les étudiants. Ces derniers peuvent aussi se déplacer dans la salle de classe dans le cadre de certaines activités telles que les jeux de rôle. Lors de discussions, on peut disposer les tables en petits carrés, les étudiants se retrouvant face à face peuvent communiquer verbalement et non verbalement (expressions du visage et gestes) dans de meilleures conditions. Ce n'est plus seulement l'enseignant qui occupe la place centrale dans la salle de classe ainsi que dans le processus d'enseignement/apprentissage, mais aussi les apprenants.

#### 3.2. Le choix du manuel

A l'École Centrale de Pékin, nous avons choisi comme manuel de français *Taxi!* qui privilégie une approche communicative et fonctionnelle et repose sur trois principes essentiels :

- Tout d'abord, il favorise la pédagogie de la découverte. On assimile plus facilement ce que l'on découvre par soi-même. Dans *Taxi !*, chaque leçon commence par une activité de découverte. A l'aide du professeur, les étudiants essaient donc de découvrir par eux-mêmes, à l'aide d'éléments issus du contexte en question, de pistes d'observation proposées par le manuel et le professeur, la signification et l'importance de certains aspects de la langue et de la culture française. Cela permet aux étudiants d'apprendre d'une manière plus directe et plus autonome.

- Deuxièmement, dans le manuel *Taxi !*, une place importante est accordée au travail de groupe. Presque chaque leçon propose une ou deux activités de ce type. Chaque étudiant peut apporter

sa contribution et à la fois apprendre de ses condisciples en termes de savoirs et de savoir-faire. « C'est ici que commence réellement l'autonomie, quand les membres de chaque sous-groupe ont une tâche spécifique à organiser et à réaliser sans le contrôle direct et systématique du professeur » (Jean-Marc Defays, 2003 : 118).

- Troisièmement, comme *Taxi!* est une méthode de français fondée sur l'approche communicative, l'utilisation de documents authentiques constitue une de ses caractéristiques principales. La plupart des documents qui y sont présentés appartiennent à un ensemble très étendu de situations de communication et de messages écrits, sonores et visuels. On peut travailler sur des documents de la vie quotidienne (plan d'une ville, billet de train, dépliants touristiques, petites annonces...), sur des documents issus des médias (articles, publicité...) en passant par des documents sonores (interviews, chansons, conversations sur le vif...) ou uniquement iconographiques (photos, reproductions de tableaux, bandes dessinées, affiches...) Ces derniers remplissent bien souvent une fonction d'illustration, que ce soit pour faciliter la compréhension de textes oraux et écrits, ou pour introduire ou revoir du vocabulaire.

Les intérêts des documents authentiques, d'un point de vue didactique, sont multiples. Dans un premier temps, la langue utilisée dans les dialogues, les consignes, les documents, les enregistrements et les exercices permet de donner un aperçu assez représentatif de la langue telle qu'elle est parlée aujourd'hui par les Français. Les apprenants peuvent ainsi accéder à un français plus authentique. Dans ce manuel, les situations de communication sont adaptées aux centres d'intérêt et aux besoins des étudiants à travers des thèmes proches de leurs expériences (vie privée, vie sociale, vie professionnelle...), ce qui peut être un facteur de motivation supplémentaire, y compris pour les grands débutants. En effet, ils peuvent être positivement stimulés par des échanges plus proches du réel, qu'ils perçoivent comme relativement compréhensibles ou du moins abordables. Dans un deuxième temps, « l'utilisation des documents authentiques est aussi un des éléments qui permet de favoriser l'autonomie d'apprentissage de l'élève. Si l'on développe dans la classe des stratégies de travail par rapport aux documents authentiques, l'apprenant pourra réinvestir ces stratégies en dehors de la classe, ceci veut dire que l'objectif 'apprendre à apprendre' est aussi important que le contenu des documents » (Evelyne Bérard, 1991 : 50-51).

### 3.3. Le déroulement des cours de français

Aussi importants soient-ils, une bonne disposition de l'espace d'apprentissage et un choix de manuel judicieux ne constituent qu'une partie du dispositif favorisant l'autonomie. A l'Ecole Centrale de Pékin, les cours de français général sont pris en charge par un ensemble d'enseignants regroupés en binômes et constitués généralement d'une chinoise et d'un(e) français(e). « L'enseignant natif a l'avantage de posséder au mieux la langue qu'il enseigne, notamment en terme de prononciation et de finesse d'emploi syntaxique et lexical » (Jean-Pierre Cuq, Isabelle Gruca, 2003 : 138) et il connaît mieux la culture de son pays. « En revanche, l'enseignant non natif a le plus souvent pour lui l'avantage de partager la langue de ses élèves et de partager la même expérience d'apprentissage. Il sera donc plus sensible aux zones de la langue qui posent régulièrement des problèmes d'appropriation et à la meilleure manière de les aborder » (Jean-Pierre Cuq, Isabelle Gruca, 2003 : 139). D'une manière générale, chaque séance comporte les trois étapes successives suivantes :

### 3.3.1. Découvrir

Généralement, pour commencer une séance, au lieu d'introduire immédiatement le thème précis qui va être abordé, le professeur demande aux étudiants de faire des hypothèses sur le thème de la nouvelle leçon en observant des photos, dessins humoristiques ou affiches publicitaires ou en écoutant des documents sonores. Bien sûr, dans cette démarche, les étudiants sont guidés par leur professeur. En ce qui concerne la grammaire, on adopte également la méthode de l'hypothèse et de la déduction: dans un premier temps, les apprenants sont mis au contact de la langue qu'ils observent pour, dans un deuxième temps et avec l'aide du professeur, réfléchir ensemble au fonctionnement de la langue et/ou aux règles grammaticales correspondantes. « Le rôle du professeur est donc d'orienter les élèves et de les amener, par ses questions, à découvrir et à réfléchir ensemble au fonctionnement de la langue française. Il ne s'agit donc pas d'apporter simplement des réponses aux exercices ou d'expliquer les règles de grammaire, mais plutôt d'aider les élèves à émettre des hypothèses et à tirer leurs propres conclusions sur le fonctionnement linguistique de la langue française » (Patrick Guédon, 2003 :10). Cette phase de découverte permet de développer chez les étudiants une certaine autonomie de réflexion.

### 3.3.2. Comparer

Les documents proposés par le manuel ou préparés par le professeur permettent aux étudiants non seulement d'apprendre des mots et des points grammaticaux nouveaux, mais aussi d'appréhender certains aspects de la culture française.

Après avoir compris les documents et abordé les nouveaux éléments linguistiques, le professeur demande aux étudiants de faire une comparaison entre la Chine et la France afin de mettre en perspective les points communs et les différences culturelles entre les deux pays. D'une manière générale, on commence par une discussion par deux, ensuite le professeur fait une mise en commun des commentaires et des opinions. S'ils ont des points de vue différents, les étudiants peuvent aussi entamer un débat. Enfin, le professeur présente plus en détail les aspects de la culture française en question et apporte quelques connaissances qui viennent compléter certaines interrogations et fournissent des clés de compréhension supplémentaires. Cette activité donne non seulement aux étudiants l'occasion de pratiquer le français à l'oral, de mieux connaître la culture française mais leur offre aussi la possibilité de développer progressivement chez eux un esprit critique.

### 3.3.3. Apprendre et mémoriser

Les étudiants assimilent et mémorisent ce qu'ils apprennent à travers leurs productions orales et écrites. Les activités valorisées dans l'approche communicative sont celles qui comportent une part de créativité et accordent une grande place à la prise d'initiative de l'apprenant. Toutes ces activités visent encore une fois à motiver les élèves et à les rendre plus autonomes.

Toutes les semaines, on demande à un ou deux étudiants (surtout aux apprenants de niveau intermédiaire ou avancé) de faire un exposé en début de cours. Tout au long de la progression pédagogique, le professeur propose des sujets ayant un lien plus ou moins

étroit avec les leçons et les élèves choisissent ceux auxquels ils s'intéressent davantage. Généralement, ils ont une semaine pour le préparer et les étudiants peuvent également demander de l'aide au professeur en cas de besoin. Au niveau de la recherche documentaire, la bibliothèque et Internet permettent aux étudiants d'avoir à leur disposition des informations nombreuses et variées, et la recherche et la sélection constituent déjà en tant que tel un excellent exercice de prise d'autonomie. Dans l'ensemble, les élèves sont très motivés par cette activité, certains présentent l'exposé à l'aide d'un document PowerPoint, un morceau de musique ou d'autres documents de leur choix. Quand un élève fait son exposé devant le reste de la classe, le professeur s'installe parmi les autres élèves et l'écoute. Pour favoriser une écoute active, le professeur les divise en deux sous-groupes. Le premier est chargé de noter les fautes faites lors de la présentation tandis que l'autre moitié devra poser des questions à la fin de l'exposé. De cette manière, toute la classe écoute attentivement l'exposé ; quant au locuteur, il fait beaucoup plus attention à ce qu'il dit et prend peu à peu l'habitude de se corriger. Pendant que l'élève fait son exposé, le professeur reste en retrait et se concentre sur l'écoute. Il évite d'interrompre l'élève pour corriger les erreurs qu'il a commises, car « corriger l'apprenant pendant qu'il parle le déstabilisera inmanquablement et engendrera sans doute plus d'erreurs que cela n'en éliminera » (Jean-Marc Defays, 2003 : 244). L'enseignant ne doit intervenir sur le plan linguistique que lorsque les erreurs constituent un obstacle à la compréhension des autres. Cela ne veut pas dire que le professeur laisse l'élève s'exprimer, il s'agit d'une « écoute active qui permet à la fois de vérifier la bonne compréhension mais qui indique aussi à l'élève qu'il est entendu, compris et accepté » (Patrice Pelpel, 2005 : 187). Après que l'élève a fini son exposé, ses condisciples corrigent les erreurs qu'ils ont remarquées et lui posent des questions. Finalement, le professeur commente l'exposé et corrige les erreurs sans oublier d'encourager l'apprenant. Comme les interactions se font entre élèves, ils sont plus à l'aise et se sentent bien moins gênés ou anxieux. Généralement, l'ambiance est détendue et amicale. Même les élèves les plus timides ont le courage de s'exprimer.

Le travail en groupe est tout aussi important, car l'interaction entre les étudiants facilite l'autonomie. « Les condisciples jouent plusieurs rôles dans l'apprentissage de chacun des membres de la petite communauté de la classe ou du groupe. Ils sont les uns pour les autres des interlocuteurs dans les conversations ou les mises en scène, des coéquipiers dans la réalisation de projets communs, des modèles à suivre pour les élèves moins avancés, des conseillers en cas de difficultés de toutes sortes, des concurrents parfois quand ils comparent leur progrès, mais surtout des partenaires à part entière dans l'entreprise de l'apprentissage de la langue et dans les activités quotidiennes de la classe (Jean-Marc Defays, 2003 : 114). Les échanges entre les apprenants peuvent être très riches et permettent la confrontation des idées, des connaissances et des stratégies d'apprentissage.

Dans chaque leçon de *Taxi!*, des jeux de rôle sont proposés. Le type d'activités proposées aux apprenants se rapproche des types d'échanges qui existent dans la réalité. Généralement, les activités se réalisent par groupe de deux ou de trois. L'enseignant devient l'animateur de l'activité, la gestion de l'activité devient la condition essentielle de sa réussite. Pour cela, il est nécessaire que l'ambiance soit détendue et qu'un esprit de solidarité et de collaboration s'instaure entre les participants.

Dans un premier temps, le professeur donne aux étudiants les consignes ainsi que des mots et expressions qui leur seront utiles dans l'activité. Par la suite, le professeur

observe comment s'organisent les interventions, il tourne dans la salle de classe en passant d'un groupe à l'autre pour vérifier le bon déroulement de la préparation de l'activité. Une fois prêts, à tour de rôle les groupes d'étudiants se placent au milieu de la salle de classe pour jouer leur dialogue devant le reste de la classe à qui l'on donne une tâche d'écoute (repérer une information, trouver une erreur...). Après que tous les groupes ont fini leur dialogue, le professeur corrige les erreurs communes et/ou récurrentes et émet si nécessaire quelques commentaires.

Dans ce type d'activité qui demande le travail de groupe, « la participation des condisciples —en couple et/ou en groupe— conduit finalement à l'autonomie et à la responsabilité de chacun des apprenants qui représente un intermédiaire par rapport au professeur qui ne peut ni ne doit assurer tous les rôles » (Jean-Marc Defays, 2003 : 114).

Quant aux devoirs, on demande aux étudiants de travailler et de concevoir des productions orales ou écrites sur des sujets concrets de la vie quotidienne. Jouer une saynète à deux ou à trois, écrire un e-mail, une lettre ou une page de journal intime, concevoir une affiche publicitaire (commerciale, campagne de sensibilisation...), dessiner une bande dessinée en écrivant des dialogues en bulles, écrire un petit roman en groupe..., toutes ces activités visent à élargir leur horizon, à stimuler leur imagination, leur intérêt pour le français et à les rendre plus créatifs et autonomes.

### **3.4. Le nouveau rôle de l'enseignant**

L'évolution de l'apprenant vers une plus grande autonomie implique en parallèle une redéfinition du rôle de l'enseignant. Dans le cadre de l'approche communicative, le professeur maintient une position centrale au sein du processus d'enseignement-apprentissage, non plus en tant que « maître », mais en tant que médiateur entre les différents acteurs. Ce sont les élèves qu'il met sur le devant de la scène, ces derniers glissent de l'état de collectif abstrait vers celui d'une pluralité d'individus différenciés et actifs. Les interventions de l'enseignant s'articulent autour de fonctions fondamentales telles que l'organisation du travail et la répartition des tâches, la facilitation de la communication et de l'intercompréhension au sein du groupe. Il constitue un point d'ancrage et de référence au niveau de la méthodologie et de la langue. Par effet de chaîne, le rôle de l'apprenant en langue étrangère évolue à son tour : il doit acquérir à la fois un savoir-faire, un savoir-être, prendre des initiatives et prendre part aux activités pédagogiques en classe, profiter de toutes les occasions pour apprendre en dehors de la classe, prendre en charge son apprentissage en général, dans la perspective d'un auto-apprentissage.

### **4. Les résultats observés**

Grâce à l'approche communicative, la majorité des étudiants de notre école deviennent de plus en plus ouverts et autonomes, ils acquièrent une plus grande confiance en eux-mêmes et se sentent beaucoup plus à l'aise quand il s'agit de faire un exposé ou des jeux de rôle devant leurs camarades de classe et le professeur. Ils prennent progressivement l'habitude de poser des questions à ce dernier et ont même le courage d'exprimer des opinions différentes et/ou d'émettre des commentaires pendant les cours. Ils s'investissent davantage dans les activités pédagogiques et en dehors de la classe, certains élèves prennent l'initiative de demander à leur enseignant des conseils

sur les stratégies d'apprentissage du français ou sur les ressources matérielles qu'ils souhaiteraient exploiter. Certains élèves sont véritablement capables de sélectionner ce qu'ils veulent apprendre d'autant plus que le niveau visé en fin d'études de nos élèves est B2 selon le Cadre Européen commun de Référence. Pour la première promotion de notre école qui compte 92 étudiants, 85% des étudiants ont le niveau B2, 10% des étudiants ont le niveau B1 et 5% des étudiants ont le niveau C1 après évaluation du TEF à la fin du premier semestre de la quatrième année.

## Conclusion

Dans l'enseignement traditionnel des langues étrangères, c'est l'enseignant et ses initiatives qui sont essentiellement mis en avant. Il représente celui qui sait et celui qui porte la responsabilité de la transmission des connaissances, sa position reste centrale et dominante dans le processus d'enseignement-apprentissage tandis que l'apprenant ne joue qu'un rôle secondaire. Cette méthode adoptée par un grand nombre d'enseignants comporte des avantages évidents : elle permet de faire passer un maximum de connaissances en un minimum de temps, elle est plus sécurisante pour l'enseignant, et, dans une certaine mesure, plus facile. En dépit de ces avantages, cette méthode risque d'engendrer chez l'apprenant passivité et dépendance, et elle ne permet pas de développer chez l'apprenant autonomie et créativité.

Ces deux éléments font partie des compétences que notre programme vise à renforcer et que l'équipe d'enseignants de notre établissement souhaite valoriser chez nos futurs ingénieurs. Pour ce faire, notre école a renoncé à certains aspects de l'enseignement traditionnel. Ce parti pris pédagogique donne actuellement des résultats relativement satisfaisants. Toutefois, aucune méthode pédagogique n'est parfaite. La nôtre est applicable aux étudiants de l'Ecole Centrale de Pékin mais l'est-elle pour autant aux étudiants spécialisés en langue dans d'autres universités chinoises ? En effet, nos étudiants ne sont pas uniquement spécialisés en langue et ne seront pas amenés à passer le test national de français. D'autre part, pour les étudiants qui ne sont pas sensibles à cette méthode, quelles sont les alternatives ? Ce sont des questions auxquelles nous n'avons pas l'ambition de répondre dans cet article et qui nécessiteraient des recherches plus approfondies.

## Bibliographie

- Bérard, E, 1991. *L'approche communicative, théorie et pratique*. Paris : Clé international.
- Morandi, F., 2005. *Modèles et méthodes en pédagogie*. Paris : Nathan.
- Defays, J.M., avec la collaboration de Deltour, S., 2003. *Le français langue étrangère et seconde, enseignement et apprentissage*. Sprimont : Pierre Mardaga éditeur.
- Cuq, J.P., Gruca, I., 2003. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Grahay, M., 1999. *Psychologie de l'éducation*. Paris : PUF.
- Pelpel, P., 2005. *Se former pour enseigner*. Paris : Dunod.
- Guédon, P., 2003. *Taxi ! Guide pédagogique*. Paris : Hachette.